

# Prier pour les défunts

Comment et pourquoi prier pour les défunts

01/11/2007

## La mort, un commencement

Chaque époque de l'année a sa tonalité, et l'Église, à travers le cycle liturgique, joue tour à tour sur le registre d'un événement (Noël, Pâques...) ou d'une dominante saisonnière : mois des fleurs et des fruits (mai et octobre) consacrés à

Notre Dame ; novembre, dédié à nos défunts.

Paradoxalement, alors que l'automne annonce une certaine mort de la nature, l'Église débute le mois des défunts par une note d'espérance : tous les hommes sont appelés à vivre et se réjouir éternellement auprès de Dieu.

*Les "autres", la mort les arrête et les paralyse. — Nous, la mort — la Vie — nous stimule et nous encourage. Pour eux, c'est la fin; pour nous, le commencement.* (Chemin, 738)

## **L'Église, une Mère**

Traditionnellement, on représente saint Pierre, tenant en mains les clés du ciel. Mais le ciel n'a pas de porte. Et tous ceux qui l'ont voulu pourront y entrer car Dieu est Amour : toujours, Il a les bras ouverts pour nous faire partager son bonheur. D'ailleurs, n'est-ce pas ainsi que le

Christ demeure dans notre temps : les bras ouverts sur la Croix, dans une attitude que la mort a rendu définitive ?

*Celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors (Jn 6, 37).* L'Église est une bonne mère. Elle cherche à faciliter notre accès à la Vie éternelle. Comme un avocat devant le Tribunal, elle plaide notre dossier et fait aussi « vibrer la corde sensible » : Elle en appelle à la miséricorde de Dieu en élevant des suffrages pour ses enfants défunts.

L'usage de prier pour les âmes de ceux-ci a été formalisé aux XVe-XVI<sup>e</sup> siècles par le Magistère de l'Église qui le met en rapport avec l'existence de peines purificatrices dans l'au-delà : le *purgatoire*. Mais c'est une coutume qui remonte avant même l'Incarnation : elle était déjà en vigueur chez les Juifs, comme l'exprime le geste de Judas Maccabée

qui, après une bataille, envoie 2000 drachmes d'argent à Jérusalem pour qu'y soit offert un sacrifice expiatoire pour les péchés de ses soldats morts au combat (IIe siècle av. JC).

## **La communion des saints**

A l'orée de ce mois de novembre, chacun pense aux êtres qui lui sont chers et ne sont plus de ce monde. Et l'Église, qui a la charge d'éduquer notre cœur en profondeur, l'ouvre à la prière pour tous les défunt.

Ainsi, Elle nous aide à réaliser qu'autour de nous, un peuple silencieux nous demande, comme on peut le lire sur la tombe de premiers chrétiens : « Priez pour moi, pécheur ».

Dans cette perspective, la liturgie leur consacre un jour spécifique, « le jour des morts », et elle invite aussi les fidèles à offrir des suffrages et, particulièrement, celui de la sainte

messe : il n'y a pas, en effet, de moyen de salut plus puissant car, chaque fois, Jésus y renouvelle sa prière sacrifiée du Golgotha.

## **Une coutume d'une grande richesse**

Par ailleurs, l'Eglise nous encourage, en ce mois des défunts, à visiter leur tombe. C'est un lieu de mémoire, mais aussi d'échange. Notre union à ceux qui se sont endormis dans la paix du Christ, loin d'être interrompue par leur mort, se fortifie par la communication de biens spirituels (cf. Const. *Lumen Gentium* 50) : ceux que nous leur apportons par nos prières ; ceux qu'ils nous apportent par leur proximité de Dieu. Et notamment : la capacité d'affronter la mort avec sérénité, la détermination de parvenir au ciel : *Il nous faut rechercher avec le plus grand soin l'aide et la prière des saints* (les bienheureux et les âmes bénies

*du purgatoire) afin que leur intercession nous obtienne ce qui demeure hors de nos propres possibilités (saint Bernard).*

---

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/article/prier-pour-les-defunts/> (24/01/2026)